

Maso, se sont détoulées les détections pour repérer les futurs talents qui auront l'occasion d'intégrer la section sport-étude des Grizzlies Catalans aux lycées Pablo Picasso et Rosa Luxemburg et universitaires à l'Université Perpignan Via Domitia. Une trentaine de jeunes sont venus donner le meilleur d'eux-mêmes pour être sélectionnés et rappelés par l'entraîneur principal Aurélien Stevens. De nombreux athlètes ont fait le déplacement depuis plusieurs villes de l'Hexagone, afin de venir briller aux yeux de l'expert américain, l'occasion pour le coach de voir le potentiel de nombreux joueurs français. Il avoue : « Cela fait maintenant plusieurs mois que je suis en France, j'ai pu voir le niveau élite du football américain à travers notre groupe. C'était l'occasion pour moi de repérer des nouveaux talents venant de toute la France et j'ai été agréablement surpris par le potentiel de certains

Grizzlies Catalans ont donc mis en place de nombreux ateliers pour permettre aux participants d'explorer leur potentiel avec dans un premier temps des tests athlétiques et physiques qui répondent aux standards du haut niveau. Les entraîneurs et joueurs élite présents ont ainsi repéré le talent de chaque athlète. Ont suivi des tests terrain où les postulants se sont retrouvés afin d'être évalués sur les points plus techniques et spécifiques du football américain. L'après-midi s'est terminée avec la réalisation d'opposition, sans contact, pour voir en temps réelles capacités de chacun sur des phases de jeux. Après ces détections qui furent un succès grâce à la présence d'excellents athlètes, il est maintenant l'heure pour le staff et Aurélien Stevens de sélectionner les joueurs qui intégreront le programme sportif-étude. Mission qui ne sera pas des plus aisées vu le niveau des candidats.

ST-HIPPOLYTE

Poisson d'avril

## Des poissons volants à la Soulsoure

L'article paru le 1er avril relatait un léger tremblement de terre sur l'étang de Salses-Léucate qui aurait causé l'arrivée de poissons volants était un canu-

lar, qui a cependant interpellé certains lecteurs qui ont cru à cette possibilité en raison des précisions fournies.

RW66

troisième a eu droit à une restauration complète. Pour préserver et valoriser son patrimoine, la commune a fait appel à l'expertise du Centre de Conservation et de Restauration du Patrimoine des Pyrénées-Orientales. Créé en 1998 par le conseil général, cet organisme unique en France, a pour mission d'assurer la connaissance, la sauvegarde et la valorisation des biens culturels du département. Cette opération s'est faite en deux temps. Sur les deux statues, il a d'abord été

fall. Un entretien délicat sans modification de leur aspect original, pour ne pas altérer leur authenticité. Puis, a suivi la dépose de la statue de la Vierge à l'Enfant afin de la restaurer dans les ateliers du CCRP 66, avant de la remettre à son emplacement habituel. Grâce à ces actions, la pérennité du patrimoine local est assurée, ainsi que la transmission de son histoire auprès de la nouvelle génération et celles qui suivront.

RW66

## Le bio au cœur de la reconquête des friches

ST-HIPPOLYTE

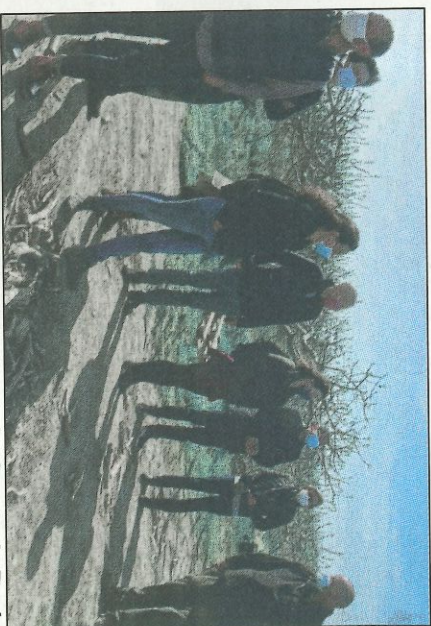
Agriculture

Le jeudi 25 mars, avant la remise officielle du label « Terroire bio engagé » à la commune, Patrick Marcotte conseiller municipal délégué à l'écologie a conduit une délégation pour une visite d'un îlot de parcelles bio. Parmi elle se trouvaient des représentants d'Interbio Occitanie dont son président Emmanuel Eichner, Nathalie Colin représentant les services de l'État chargés de la mission bio et signes officiels de qualité à la DRAAF Occitanie, Arielle Bourgeon chargée de promotion Interbio Occitanie plus d'autres collègues venus de Montpellier. Ils ont été reçus par Denis Pla qui exploite 30 hectares d'arbres fruitiers et de cultures maraichères dont des artichauts. Il leur a expliqué qu'il ne s'est

pas converti au bio, c'est le bio qui l'a converti. Il a entamé la conversion de son domaine en 2010, deux ans après son installation alors qu'il cultivait avec un associé 15 hectares d'abricotiers et de salades en conventionnel. Suite à un problème sur ce légume, il a décidé de se diversifier en plantant des figuiers bio pour la rémunération, puis a embrayé sur la culture maraichère bio en convertissant les parcelles petit à petit. Patrick Marcotte a ajouté : « Saint-Hippolyte a actuellement 400 hectares de surfaces cultivées et autant de friches. Nous avons été les premiers à demander le label car il peut nous permettre d'attirer de nouveaux agriculteurs bio pour reconquérir les friches ». Comme elles



Les membres du CCRP 66 ont effectué un travail minutieux.



Les ambassadeurs du bio d'Occitanie à l'écoute de Denis Pla.

n'ont pas été exploitées depuis plus de 3 ans ceux qui s'installeront n'auront pas besoin de passer par une période de conversion pour obtenir la certification ». Ce qui

n'a pas été le cas de Denis Pla car il était sur des terres déjà cultivées : « Pendant 3 ans j'ai cultivé en bio, mais je n'ai pas encaissé l'aide de 900€ à l'hectare ».

RW66